

Bilan de l'action « LE GOÛT DE LA MER! »

Education à l'Environnement du littoral vers l'intérieur des terres : information, animation d'espaces de découverte des milieux et développement d'outils pédagogiques grand public.



Identification

Nom : CAP vers la nature (Culture Animation Patrimoine vers la nature)

Sigle : CVN

Objet : Favoriser la connaissance des milieux naturels, humains et culturels et leur interdépendance.

Adresse du siège social : 1, rue des Dunes – Beg-Meil – 29170 FOUESNANT

Téléphone : 07.50.95.09.74

Courriel : capverslanature@gmail.com

Adresse de correspondance, différente du siège : 1, rue des Senneurs – 29900 CONCARNEAU

N° SIRET : 422 401 083 00023

N° RNA : 1995290431

Date de publication de la création au Journal Officiel : 01.03.1995



*Établissement public du ministère
chargé du développement durable*

Contexte de l'action

Cette action prend vie dans un contexte de changement, où nous avons besoin de nous retrouver pour échanger et comprendre les risques liés aux changements climatiques, notamment grâce à des outils simples. Elle s'inscrit également dans une démarche de mobilisation de l'intelligence et des énergies collectives pour mieux connaître et préserver la biodiversité qui nous fait vivre et limiter le dérèglement climatique en développant une éducation à la mer à la portée de tous. C'est notamment en participant à la dynamique régionale pluridisciplinaire "Eduquer à la mer" qui s'inscrit dans les politiques de Gestion Intégrée de la Zone Côtière de la région Bretagne et par nos interactions avec le public que nous avons pu construire ce projet. Pour en savoir plus sur l'éducation à la mer en Bretagne : http://reeb.asso.fr/IMG/pdf/guide_e_duquer_a_la_mer_et_au_littoral.pdf

L'association a donc imaginé et mis en œuvre l'action « Le Goût de la mer ! » pour impulser de nouveaux liens entre les citoyens éloignés des enjeux littoraux et leur environnement.

Cela afin de pouvoir :

- Lutter contre les résistances et les préjugés et porter les enjeux littoraux dans les terres.
- Provoquer l'émerveillement en faisant découvrir la vie aquatique à la loupe, ce qui représente un premier pas vers la connaissance et le respect des milieux qui nous entourent. En créant des espaces de médiation scientifique qui favorisent les débats et mobilisent les énergies.
- Donner envie aux jeunes de se former aux métiers de la mer, aux enseignants d'organiser des classes de mer.

Cette action qui a été soutenue par différents organismes dont la DREAL et l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne se voulait ludique et scientifique, pour donner "le goût de la mer !" en proposant des espaces de découverte des milieux et en construisant collectivement des outils transférables.

Nous voulions mettre en place des espaces de médiation scientifique et interactive pour accueillir un public de jeunes, de scolaires, mais surtout les habitants et les acteurs locaux des territoires.

Et ceci afin de confronter points de vue et initiatives et donner l'envie d'agir ensemble. Pour cela, nous avons proposé d'utiliser différents outils et approches pour toucher les centres d'intérêts de chacun ; allant d'une exposition animée, à l'organisation de café-débat ou encore de sorties découverte sur le terrain.

Participer à la co-construction d'outils numériques et pédagogiques permettant de mieux comprendre la diversité du plancton et ses relations avec l'évolution du climat est un projet, destiné à un public que nous n'avons pas l'occasion de rencontrer tous les jours.

L'action réalisée et sa mise en œuvre

De la mer vers la terre, l'équipe salariée (Simone GRASS et Leïla BARON) a donné vie à cette action accompagnée de son réseau de partenaires et ponctuellement de bénévoles de l'association, voici quelques chiffres et détails qui illustrent la concrétisation du projet.

Le Goût de la mer en quelques chiffres :



Entre avril 2015
et juin 2016



14 interventions
Et de la co-
construction
d'outils.



Grand public : 1620
Adultes/Citoyens, Familles et
Plaisanciers touchés.
Cadre de formation :
50 futurs enseignants (Master
MEEF) et accompagnants.



Entre Concarneau (lieux
divers comme à l'abri du
marin, au Muséum, place
des halles, au CAC...),
Quimperlé et Paris.

Cap vers la Nature a trouvé important de donner « Le goût de la mer » de différentes manières afin de pouvoir toucher des personnes autant sur leur temps de loisir que professionnel, de manière participative ou active, de manière sensible ou innovante. Vous trouverez dans les encadrés qui suivent le résumé de nos interventions.

Pour plus d'informations sur les partenaires et actions, rendez-vous dans l'annexe 1 « Pour en savoir plus » à l'indice indiqué [...].

● **Organisation et animation de Cafés « Rencontre d'aventurier(s) » à destination du grand public**

Donner l'occasion aux habitants d'un territoire et à des aventuriers de se rencontrer.

Aventuriers amoureux de la vie, de la mer, de la terre, des métiers nautiques ou du monde terrestre... l'association initie des rencontres et des liens.

Rencontres organisées les :

≈ 06 Novembre 2015 avec l'intervention de Pierre MOLLO [1] ;

≈ 25 Juin 2016 avec l'intervention de Constance OLIVES et Luc MALLET et leurs enfants de l'expédition Waterline [2].



● **Animation du protocole d'Océanopolis « Objectif plancton » à destination du grand public coordonné par Explore [3]**

Contribuer à une dynamique locale afin de sensibiliser les acteurs (plaisanciers, habitants locaux ou citoyens) de la baie de Concarneau à l'importance du plancton dans l'écosystème marin ;

Participer à les impliquer dans des programmes de sciences participatives comme Objectif plancton [4] ;

Relayer l'information scientifique et la rendre accessible à tous les participants (enfants, adultes, familles, groupes...).

Animations au Muséum de Concarneau, les :

≈ 20 juin 2015 ;

≈ 19 Septembre 2015 ;

≈ 16 avril 2016 ;

≈ 25 Juin 2016 + un atelier à terre.

● **Organisation, mise en place et animation d'espaces d'échange à destination du grand public**

Des espaces d'échange et de discussion ont été mis en place dans deux communes du territoire invitant les habitants à découvrir les interactions entre la mer et la terre : Où que l'on soit, la mer est présente ; les richesses liées aux échanges terre/mer – mer/terre, aux changements économiques, sociaux environnementaux et liés au climat...

Espaces d'échange mis en place les :

≈ 2 mai 2015 animation sur le stand collectif « Vivre le littoral : une immense richesse à partager » d'Escale C à Concarneau [5] ;

≈ 30 avril 1^{er} mai 2016 participation à la Maker Faire Paris [6] avec Explore [3] ;

≈ 1^{er} juin 2016 Découverte des algues et leur cuisine dans le cadre de la Fête de l'Enfance et de la Semaine Européenne du Développement Durable (SEDD) à Concarneau [7] ;

≈ 18 juin 2016 « Port de plaisance : Centre Bretagne » à Quimperlé avec MAVD [8] et Gold Bengal [9] .



● **Organisation et animation de sorties terrains à destination du grand public**

Tout en agissant localement sur un territoire penser globalement (relier la mer dans des sorties dans les terres ou lors d'ateliers terrestres) ;

Découvrir les milieux naturels et les interactions avec les changements environnementaux, sociaux, économiques.

Interventions organisées les :

≈ 13 décembre 2015 Formation « Bord de mer » ;

≈ 4 juin 2016 « Ensemble Concarneau » [10] avec l'association Avenir Concarneau Citoyen [11] et le collectif associatif.



- Organisation et animation d'interventions dans le cadre du MASTER Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation (MEEF) Par des ateliers sur le territoire de vie et sa richesse, permettre de s'émerveiller, d'échanger, de s'exprimer et de créer ensemble autour de « la mer sur mon territoire, dans ma vie, dans mon futur... ». Initier l'envie de transmettre plus largement dans sa profession.

Formation organisée le :

≈ 26 février 2016 [12] au Muséum de Concarneau.

● Co-construction d'outils pédagogiques de terrain

Participation au développement et à la création d'outils pédagogiques autour du plancton :

- ≈ D'un microscope à lentille « Planctoscope » avec Astrolabe Expéditions [13] ;
- ≈ D'un déroulé d'animation pour l'utilisation d'outils simples mais liés aux nouvelles technologies (comme le planctoscope) sur le terrain.



De nombreux partenariats ont été initiés grâce à ce projet, comme avec la Fondation Explore, l'expédition Waterline, le service développement durable de la ville de Concarneau, l'association Astrolabe expédition mais aussi avec l'école supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE) et son master Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation.

Des partenariats se sont renforcés tout au long de l'action, particulièrement avec les différents acteurs qui gravitent autour de l'opération Objectif plancton de Concarneau (Fondation Explore, Station biologique de Concarneau, Ifremer Concarneau, Astrolabe expédition). Nous avons également associé une association rurale qui nous est proche, l'association MAVD (Mouvement Actif pour une Vie Durable).

Ces partenariats ont pu se former ou se renforcer grâce à une culture commune. Faire ensemble pour mieux se connaître est indispensable pour ensuite s'engager ensemble dans des chantiers plus conséquents. Sur ce point, nous avons totalement rempli nos objectifs liés à notre réseau de partenaires. Cette action « Le goût de la mer » nous a permis le développement d'une démarche active et collaborative qui est une grande richesse sur un territoire qui se veut plus cohérent.

Retours sur l'action et ses composantes

Points positifs & point d'amélioration/difficultés sur :

Composantes de l'action	Points positifs	Points de difficulté et d'améliorations
<p>Principe de l'action (objectifs, besoins identifiés et projet proposé)</p> <p>Objectif de faire la chasse aux préjugés et de lutter contre les résistances</p>	<p>Le projet proposé a été en phase totale avec la nouvelle dynamique de territoire, il s'est d'ailleurs enrichi grâce à des opportunités identifiées ultérieurement à sa construction. Les interventions ont été une réussite, avec plus ou moins de participants mais une réelle attente d'échange et d'envie de connaître la mer et ses composantes.</p> <p>Nous avons amené des personnes de tous horizons à échanger autour de thématiques complexes.</p> <p>Le préjugé : « les plaisanciers n'ont que très peu d'intérêt pour l'importance du fonctionnement de l'écosystème marin » a été « démenti » par le succès du programme de sciences participatives « Objectif plancton ».</p> <p>Le préjugé : « les personnes éloignées de la mer ne se préoccupent pas de l'importance de la préserver » a été « réfuté » par la participation à différents événements dont celui à Paris, où nous avons pu rencontrer des personnes émerveillées et force de proposition et de réflexion pour un bel avenir du milieu marin.</p> <p>Les populations de la terre et de la mer peuvent très bien apprendre à se connaître,</p>	<p>Si l'on veut porter une problématique là où nous n'avons pas l'habitude d'aller (plus dans les terres), il faut impérativement un relai (individuel, associatif ou communal), implanté et identifié localement afin de faciliter le rayonnement et la participation à notre action.</p>

	faire des projets ensemble, à condition d'avoir l'opportunité de se rencontrer : intérêt de nos espaces d'échanges.	
La démarche	La démarche collective et collaborative est pertinente et prend tout son sens dans une dynamique locale.	Anticiper les interventions, rencontrer en amont les partenaires organisationnels et se faire confiance est un gage de réussite de l'intervention, ce n'est pas toujours évident selon les agendas et les saisons.
Les approches, méthodes et déroulements / sur le « travailler ensemble et autrement »	<p>La diversité des approches est un bon moyen afin que chacun trouve son entrée.</p> <p>Les participants aiment les méthodes actives et sensorielles.</p> <p>Il est important d'avoir une dynamique festive, c'est avant tout cela que les personnes sur leur temps de loisir cherchent en priorité : passer un bon moment.</p> <p>Travailler en co-construction, en collaboration est une manière de valoriser les compétences de chacun pour construire un outil abouti.</p> <p>Cela complète notre panel d'outils habituels.</p> <p>Les nouvelles technologies sont un moyen intéressant pour donner l'envie de découvrir et d'éduquer à la mer.</p>	<p>Vouloir organiser des interventions de plusieurs types (grand public, évènementiel, dans le cadre de formation...) et avec des approches diverses afin de s'adapter au mieux demande beaucoup plus de travail que d'ordinaire, c'est à prendre en compte.</p> <p>Avec les nouvelles technologies, rester vigilant à toujours avoir un but éducatif simple et clair.</p>
Les lieux choisis pour les interventions	<p>Les lieux publics de passage et connus sont intéressants à utiliser afin de pouvoir rencontrer des personnes qui ne seraient jamais venues autrement à nos interventions ou évènements car éloignées du domaine de l'environnement ou de la sensibilisation.</p> <p>Pertinence des lieux en extérieur (ou avec une ouverture « vitrine »), cela rend plus accessible l'intervention et son rayonnement.</p>	Il n'est pas toujours évident d'utiliser des lieux publics extérieurs, il faut anticiper au maximum auprès de la ville, sauf si elle connaît déjà le projet et qu'elle est très ouverte à son organisation.
L'organisation et la communication autour des différentes activités	<p>L'organisation des différentes interventions a été réussie car elle a été anticipée au maximum, simple et claire.</p> <p>Quand les différents acteurs organisationnels se connaissent et/ou se font confiance il est plus facile d'organiser ensemble (même un évènement de grande envergure).</p> <p>Les réseaux sociaux ont un bon rayonnement à condition d'anticiper, d'alimenter et de rappeler l'évènement.</p>	Parfois, par manque de temps dans la saison, la communication ne s'est faite que très peu à l'avance. Nous retiendrons qu'une intervention réussie, surtout si c'est un évènement, passe par une communication bien anticipée et du temps prévu pour rencontrer les différents médias de la région, ce que nous n'avons pas assez l'habitude de faire.

<p>Le réseau</p>	<p>La réussite de nos interventions passe par un réseau de partenaires actif et diversifié. En travaillant ensemble avec de petits objectifs au départ, nous pouvons ensuite nous connaître et construire ensemble des projets plus importants. C'est une richesse d'avoir des actions comme « Le Goût de la mer » pour initier des chantiers et se connaître entre structures. Nous réussissons peu à peu à travailler en complémentarité avec des structures de domaines réellement éloignés du nôtre pour un enrichissement réciproque.</p>	<p>Créer et entretenir le réseau de l'association demande de participer à la vie locale, de s'impliquer et de se faire connaître demande beaucoup de temps en plus des interventions et leur préparation. C'est souvent un travail peu valorisé et difficilement quantifiable.</p>
<p>Les résultats attendus L'impact sur le territoire et sa dynamique</p>	<p>Réussir à trouver l'approche, le moment et l'endroit pour bien le faire est difficile mais faisable. Les différentes interventions ont pu donner des clés aux participants pour mieux connaître le milieu marin et impulser l'envie d'aller plus loin. Une réelle dynamique existe entre les gens de terre et les gens de mer, intéressés mutuellement par leur quotidien, les enjeux communs etc. Participer à ce que les gens fassent les liens qui rendent leur vie et leur environnement cohérent est une réussite, alors avec plaisir, c'est un accomplissement !</p>	<p>Les résultats éducatifs sont toujours difficiles à quantifier, car ils se mesurent sur le long terme.</p>

Retours de participants :

Lors des différentes interventions et événements, les participants découvrent et comprennent mieux le fonctionnement du milieu marin et cela ne laisse pas indifférent, ils réagissent :

« Avoir des activités à portée de tous, comme ça un week-end, c'est super ! »

« Je peux, moi, utiliser mon smartphone pour voir du plancton ?! »

« Je peux revenir avec ma revue pour te montrer le beau monstre marin dont ils parlaient ? »

« Ah bon, le plancton on en trouve partout ?! »

« La mer c'est une thématique inépuisable à étudier ! »

« Oh un petit poulpe ! Je vais l'appeler Poulpi ! »

« Sortie en bateau pour la science et notre avenir, elle n'est pas belle la vie ? »

« J'ai adoré écouter ses aventures et je veux en vivre aussi moi d'ailleurs ! »

« C'est bon les algues. » - « Non, c'est beau ! » - « Bon c'est beau et bon alors ! »

« Je vais en parler aux amis dans mon association ! »

Des réactions parfois surprenantes, mais surtout amusantes et positives !

Les participants nous quittent avec une vision optimiste et pleine de possibles.

Bilan Financier de l'action « Le Goût de la Mer »

Charges	Prévisionnel	Réalisé	Produits	Prévisionnel	Réalisé
Charges directes			Ressources directes		
60 - Achats	1 500	1 200	70- Vente de produits finis et de prestations de service	1 300	1 300.37
Prestations de service	500	200			
Achats petit outillage et fournitures	1 000	1 000	74-Subvention d'exploitation	6 250	6 249.63
61 – Services extérieurs	500	350	Etat :		
Locations	400	150	DREAL	4 750	4 750
Entretien et réparation	100	200	AELB	1 500	1 499.63
62 – Autres services extérieurs	1 500	1 400			
Publicité	500	200			
Déplacement, mission	1 000	1 200			
64 – Charges personnel	4 050	4 600			
Rémunération des personnels	4 050	4 600			
SOUS TOTAL	7 550	7 550	SOUS TOTAL	7 550	7 550
Contributions volontaires					
86 – Contributions volontaires en nature	1 000	1 000	87-Contributions volontaires en nature	1 000	1 000
Personnel bénévole	1 000	1 000	Bénévolat	1 000	1 000
TOTAL	8 550	8 550	TOTAL	8 550	8 550

Règles de répartition des charges indirectes affectées à l'action subventionnée (exemple : quote-part ou pourcentage des loyers, des salaires, etc.) :

Les charges indirectes sont prises en charges par les fonds propres de l'association.

Expliquer et justifier les écarts significatifs éventuels entre le budget prévisionnel de l'action et le budget final exécuté :

Il n'y a pas d'écarts significatifs.

Contributions volontaires en nature affectées à la réalisation du projet ou de l'action subventionnée :

Des bénévoles ont participé à la réalisation de l'action, nous voulons valoriser cette aide bénévole.

Conclusion et suites

Les bonnes idées à poursuivre

- ☺ Pour le grand public, passer un bon moment est primordial alors si en même temps on découvre la mer et son fonctionnement c'est plaisant ;
- ☺ Construire son outil pour découvrir ensuite le milieu naturel et son importance ;
- ☺ L'utilisation des nouvelles technologies sur le terrain pour rendre la connaissance à la portée de tous et compléter notre panel d'outils habituels ;
- ☺ Donner aux participants l'envie de faire « boule de neige » ;
- ☺ Participer à donner des supports concrets aux enseignants et futurs enseignants pour l'acquisition de compétences et de connaissances précises.

Conclusion

Donner le goût de la mer à un public de jeunes et d'adultes peu familiarisés avec ce milieu, c'est donner le goût des autres, autrement dit créer des liens, rencontrer des scientifiques, des explorateurs, des professionnels de la mer...

Cette éducation à la mer permet d'aiguiser le sens critique, d'aborder la complexité, de donner l'envie de s'investir dans des formations ou des métiers, dans des actions associatives et citoyennes et de faire avancer des projets collectifs.

La fin de cette action ne signifie pas la fin de la dynamique, car l'éducation à la mer se poursuit sur Concarneau et en Bretagne notamment en retenant ce qui a bien fonctionné : la démarche active et collaborative.

Cette synergie se prolonge, en autres, par la mise en place d'un FabLab communal que Cap vers la Nature co-animera autour des cycles et de la mer. Pour cela, nous préparons le projet « Sea Click », qui peut aussi s'écrire « Cyclique » et « Scie clique », sur un périmètre élargi à la Bretagne intérieure à partir de notre port d'attache qui est Concarneau.

« Sea click ! » (Cyclique, Scie clique)

- Sea click pour la sensibilisation à la mer grâce aux nouvelles technologies ;
- Cyclique pour la sensibilisation aux cycles (de vie, d'éléments en lien avec le changement climatique...);
- Scie clique pour le « faire », construire des instruments de ses mains (dans l'atelier FabLab) afin d'aller à la découverte ensuite du plancton, de l'estran, de l'eau....

- ◆ Un emplacement idéal au cœur d'un port en transition, pépinière de projets maritimes novateurs et positifs
- ◆ Un e-bus qui dessert les villages de l'intérieur
- ◆ Un public en recherche d'activités concrètes, pour « Faire », échanger

A Concarneau, le 03.08.2016

Anne TUAL, Présidente de Cap Vers la Nature.

